

BOUCHON À FACETTES

« Elles sont parfaites pour les festivals, et regardez comme elles sont mignonnes » ;
 « C'est un câlin pour votre système nerveux » ;
 « Elles ont vraiment été mes sauveuses, cette année ! » Les protections auditives nouvelle génération font un tabac sur les réseaux sociaux. Les adeptes des marques belge Loop Earplugs et californienne Eargasm ne tarissent pas d'éloges sur ce nouveau gadget. C'est rond, c'est discret, ça scintille et ça se range dans une jolie boîte. Loin des dômes de mousse vendus en pharmacie entre les brossettes interdentaires et les sprays anti-poux, les protections auditives font grimper l'indice de désirabilité.

SILENCE D'OR

Utiles, ces bouchons bling ? C'est le moins que l'on puisse dire. Selon l'OMS, le bruit représente le deuxième facteur environnemental provoquant le plus de dommages sanitaires en Europe, derrière la pollution de l'air. Pour citer la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury : « Il y a une fonction spirituelle du silence, qui permet de nouer avec le sacré, une fonction cognitive, intellectuelle et noétique [qui concerne l'acte de connaissance], qui permet la pensée et de faire acte de discernement. » Non seulement la paix des oreilles soigne, mais elle permet aussi de s'élever spirituellement. Le silence, nouveau produit de luxe ?

PAIX INTÉRIEURE

« Avant, je perdais des points de vie », explique Lauren Bastide, créatrice du podcast « La Poudre ». Atteinte d'un TDAH (trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité), cette hypersensible au bruit se réjouit : « Quand je suis dans la rue à Paris, ça fait baisser mon niveau de stress, mon irritabilité, ma fatigue. Je peux discuter à la boulangerie, et je me retourne si on m'interpelle, mais je n'entends plus les travaux, la circulation, le camion-poubelles... Dans le train, tout est plus doux, plus fluide. » Comme elle, de plus en plus de convertis partagent sur les réseaux sociaux leur joie du silence retrouvé. L'actrice et influenceuse australienne Chloé Hayden, qui communique ouvertement sur ses troubles autistiques, parle d'un « accessoire de survie ».



PAR HÉLÈNE GUINHUT

POLLUTION, JE DIS "NON"

Quand on glisse à l'oreille de Denis Le Squer, directeur général de la Fondation pour l'audition, que les jeunes baissent le son, il se réjouit. « Ce n'est pas qu'un phénomène de mode, c'est aussi une prise de conscience individuelle des jeunes adultes face à la pollution sonore. » Et d'ajouter : « Dans des concerts, ce n'est pas parce que vous mettez des protections auditives que c'est suffisant. Vous allez pouvoir profiter de la musique plus longtemps, mais vous devrez quand même vous isoler un peu pour avoir votre repos sonore. » Alors, en festival ou en club, faites des pauses loin de la scène. Sans forcément retirer vos nouveaux accessoires, qui peuvent passer pour des bijoux d'oreilles. ●